



MURMURES DU RIVEILHOU

N° 4

EDITORIAL

Revoilà le printemps et quoi de neuf à Rivel ? Combien de fois n'ai-je entendu cette question.

Quoi de neuf ?

Bien sûr, nous avons réalisé quantité de petites choses : trottoirs, muret de clôture, fleurissement, engazonnement, etc... Tout ceci donne un petit air nouveau. Cependant, beaucoup de chantiers plus importants deviennent de plus en plus nécessaires et urgents. Je citerai rapidement : la réfection de la voirie communale, la création de chemin rural goudronné dans un hameau de 12 habitants, la restauration de nos monuments Riveleois tels que clocher de S^t Cécile, fontaine du bassin, monument aux morts, toit du lavoir. Bien sûr, avant l'installation du conseil municipal, nous avons conscience de tout ce travail à faire. Les dossiers sont faits, les financements sont demandés, et nous espérons bien en venir à bout dès 1997, au moins en grande partie.

Ceci n'est cependant pas l'affaire du seul conseil municipal. Tous les Riveleois doivent se sentir concernés, il s'agit de notre patrimoine à tous.

Nous avons aussi constitué récemment une Commission de Développement Economique qui réfléchit sur la façon et les moyens de revitaliser notre commune. Ceux qui auraient une idée sur la question ou un projet y seraient accueillis chaleureusement.

Alors, grâce à la volonté de chacun, peut-être verrons-nous du neuf à Rivel.

LES TRAVAUX MUNICIPAUX

Depuis la parution du dernier bulletin d'informations, nous avons subi, au mois de décembre de fortes pluies qui ont fait ébouler quelques talus et provoqué des ravinements assez importants. Ceci a contraint nos employés à des travaux de voirie qui leur ont demandé beaucoup de temps. Pour éviter des désagréments plus importants, le chemin menant à la maison de Mr et Mme J. RIVES a été bordé d'un ruisseau grâce à l'amabilité de Mr Paul JOURET qui a cédé la largeur suffisante de son terrain.

Actuellement est réalisée la construction du muret de clôture entre la petite école et la propriété de Mme Olga JOURET, ainsi qu'un caniveau qui permettra l'écoulement correct des eaux du chemin précédemment cité.

La taille des arbres et des arbustes a occupé nos employés pendant quelques jours dans une activité qui préfigure l'arrivée du printemps.

J-Pierre SALVAT

DES NOUVELLES DE LA POSTE

Il va faire 6 mois que je suis arrivée à La Poste de Rivel. Je vous remercie tous très sincèrement pour l'accueil que vous m'avez réservé et pour la sympathie que vous me témoignez tous les jours.

A présent, votre bureau de Poste est ouvert de 13h à 16h30 en semaine et de 8h30 à 12h le samedi. Toutefois, si vous le désirez, nous pouvons nous rencontrer après 18h ou dans la matinée, il suffit pour cela de me fixer un rendez-vous.

De plus, Jean-Claude MOLY (que vous connaissez tous, puisqu'ancien receveur de Rivel et actuellement en poste à Limoux en qualité d'assistant commercial), pourra vous recevoir de 14h à 17h tous les 4ème mardi de chaque mois au bureau de Poste, ou à votre domicile si vous préférez (la seule condition est de le faire venir pour 3 rendez-vous minimum). Si vous désirez le rencontrer, prenez rendez-vous.

La Poste, comme toutes les entreprises, a besoin de clients pour survivre. Elle ne traite pas simplement le courrier, elle vous propose aussi, bien d'autres produits (livrets, placements) c'est grâce à ces produits que se maintient votre bureau de Poste. Alors il ne tient qu'à vous pour que notre collaboration se poursuive encore longtemps.

A tous encore merci et à bientôt.

Marie-Ange FRANCOIS

LE CLOCHER DE S^{TE} CECILE

*Dé nostro brabo Patrouno
Bési puntégea l'cuclier;
Prégui Santo Cécillouno
Dé mé salba lé darnier.
Escoutats sa campanèto
Qué brounzino sus Ribeil,
Ya millo ans què sa gleiséto
S'assouleillo sul maoureil.*

Selon l'Archiprêtre CAZINTRES (cité par Casimir PONT)

Nous n'avons trouvé aucune précision certaine sur la date de construction de notre église Ste Cécile, mais les 1000a. du poète sont-ils invraisemblables ?

Même pour les bâtiments les mieux construits, un millénaire est une lourde charge à porter. Ainsi, en 1877, des travaux furent réalisés sur le clocher, en particulier un "crépi à pierres vues", la date étant inscrite dans le mortier en bas à gauche.

Depuis donc 120 ans, le temps a encore fait son oeuvre et nous constatons que beaucoup de pierres du haut du clocher ne tiennent plus que grâce à une longue habitude.



Nous voyons plus difficilement que les dalles couvrant le mur sont descellées, ce qui provoque des infiltrations importantes d'où l'humidité qui règne au fond de l'église et les dégâts sur la tribune et l'escalier notamment.

Une entreprise spécialisée dans la restauration a donc été contactée et a établi un devis de travaux se montant à 160.000 Frs TTC. Le conseil municipal a monté des dossiers de demandes d'aide, aux Bâtiments de France, au Conseil Général, au Conseil Régional.

Nous pensons que, Ste Cécile étant un bâtiment Riveolois, qui tient au coeur de tous, il serait bon de créer une association pour la sauvegarde de nos monuments. A cet effet, nous vous invitons à une assemblée constitutive, un dimanche d'avril à l'Eglise de S^{te} Cécile. Que toutes les personnes aimant notre environnement culturel se sentent cordialement invitées.

J-Pierre SALVAT
et une personne trop modeste pour signer.

LE CORPS DES SAPEURS POMPIERS "NETTOYAGE DE PRINTEMPS"

Par souci d'éducation et de sensibilisation aux problèmes d'environnement, le corps des Sapeurs Pompiers de RIVEL vous invite, associations et bénévoles, le 22 mars prochain, à l'opération "Nettoyage de Printemps".

Cette grande opération de nettoyage se réalisera sur les berges du Riveilhou (du pont de la Calmette à l'embouchure de l'Hers), de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Dès 9h, les participants et les pompiers feront des équipes devant la halle, et ces équipes seront réparties tout le long du Riveilhou. Il est conseillé de se munir de gants.

Cette opération se clôturera à la caserne par un apéritif offert par les Sapeurs Pompiers de Rivel.

Nous espérons une grande participation de tous les Rivellois, pour donner une nouvelle image au Riveilhou.

Le Corps de Sapeurs Pompiers présente ses excuses au Sergent VERNIOLLE pour l'erreur commise dans l'article paru sur le Murmure du Riveilhou n°3. En effet, Mr VERNIOLLE a été Chef de corps au départ de Mr André DELPECH en 1983 et a conservé ce poste jusqu'à sa retraite en 1992.

Antoine VIDAL et Jérôme ARTIGUES

L' A.C.C.A. de RIVEL

L'association des chasseurs de Rivel a déjà 10 ans (agrément du 13.10.87). Après quelques remous dus à sa prime jeunesse, elle fonctionne bien maintenant. Elle occupe toute la partie sud du territoire du village, soit 1300 ha environ. Tous les propriétaires de ces terrains en sont membres de droit et elle comprend une quarantaine de chasseurs cotisants.

Son conseil d'administration, sous l'impulsion de son secrétaire André NAUDY et de son trésorier Gilles PARROU, est composé de 8 membres, dont un chasseur extérieur à la commune et un propriétaire non chasseur.

La moitié de ces chasseurs pratique plus ou moins assidûment la chasse au grand gibier en équipe. Les autres se consacrent à la traque du petit gibier et des migrateurs (bécasses).

Le lièvre est à nouveau abondant sur toute la commune grâce à la réserve du centre de l'A.C.C.A., au lâcher de reproducteurs et à la courte durée de sa chasse que s'imposent nos adhérents.

Nous déplorons la raréfaction du lapin à cause de la myxomatose et du V.H.D. et ce malgré les efforts de repeuplement. A noter la présence étonnante de quelques perdrix rouges et grises, évidemment protégées.

Nous remarquons le civisme de nos adhérents et leur souci de sauvegarde du patrimoine animalier de notre campagne.

Le président J. C. BOULBET

SORTIE A LA NEIGE A CAMURAC

Après un voyage d'une heure en car, nous sommes arrivés à Camurac et là ... pas de neige. La campagne est déjà verte. Toutefois, là haut, sur les cimes la neige apparaît.

Madame MOTILLON et Monsieur VIDAL se dirigent vers le centre des pupilles et reviennent avec des luges.

Le car repart vers la station. Arrivés au sommet la neige tombe, il fait du vent. La classe cherche un coin à l'abri. Monsieur nous conduit dans un pré totalement enneigé. Là chacun cherche une piste. Les plus grands s'élancent des hauteurs. Tout le monde recherche la vitesse. La neige éclabousse, les chutes sont nombreuses, tous les enfants sont mouillés. De temps en temps nous nous réunissons pour discuter et jouer avec des boules de neige.

Midi ... Madame MOTILLON nous appelle :

- Il faut redescendre au village.

Là on se change et toute la classe se dirige vers la cantine ; au menu des pamplemousses, du riz, du poisson, des yaourts aux fruits.

L'après-midi, nous sommes repartis sur les pistes, sauf les élèves de la maternelle qui sont allés se promener.

Esther n'a pas pu nous accompagner : elle était malade, pauvre Esther !

15 heures, c'est le retour, la journée a été agréable, à l'an prochain ... peut-être.

Dans notre dernier texte, nous avons oublié de citer Laura FOUSSARIGUES qui est élève de maternelle à Ste Colombe. Ah ! cette mémoire !

Les Enfants de l'Ecole

PROVERBIS METEOROLOGICS

Le país bas escur
e la montanha solelhada,
podes esser segur
d'aver una bona granada !

Le país bas soleihat
e la montanha escura
seras pas banhat
la jornada es segura.

L'arquet del maitin
fa tornar le boïer dormir

L'arquet de la vesprada
le fa tornar a la laurada

Polsa de mai, fanga d'agost
L'autan fred s'en torna pas amb la set

La tronanissa en mars es bona
Mas es pla melhora, quand fevrier l'entorra.
(Recueilli un peu auprès de Raymonde GARROS à Chalabre, tout le reste est d'Amédée BOULBET).

Pel 25 de mars se dits que si le cocut a pas cantat, es qu'es mort, o dins un autre país, e que se i es maridat.

SOUVENIR SOUVENIR.....

Le 16 décembre 1973, le train Bram-Lavelanet a sifflé devant la gare de Rivel-Montbel pour la dernière fois.

A Rivel, comme sans doute dans toutes les communes traversées jusqu'au 16 décembre par ce petit train de marchandise, l'on a appris avec peine cette fermeture. Ceux qui, vers 1905, ont pour la première fois entendu siffler les locomotives de la Compagnie du Midi ont ressenti une profonde émotion.

Sur une carte postale des années 1920, on distingue M. et Mme SENSEBY, chef de gare à côté de Mme Rose PONT qui, plus tard, devait à son tour gérer la petite station. Celle-ci tire son appellation "RIVEL - MONTBEL" des noms des deux communes : Rivel, à proximité et Montbel (Ariège) sur le territoire de laquelle elle est bâtie, l'Hers étant la limite départementale.

Le trafic voyageurs fut suspendu en 1943. Devenu "Point d'arrêt", la gare devait être désaffectée en 1952. La famille CARBOU vint alors habiter le logement.

Peu après 1960, le départ de ces locataires livra le bâtiment aux vandales de tout poil : les cheminées (en marbre) disparurent, les portes intérieures arrachées en dépit des plaintes déposées par la S.N.C.F.

Quoi qu'il en soit, c'est une ligne de plus qui disparaît alors que des poids-lourds en nombre sans cesse accru, sillonnent nos petites routes, totalement inadaptées à ce trafic.....

(Article paru dans "La Dépêche du Midi" le 25 décembre 1973.

Louis VIVES

ETAT CIVIL DE L'ANNEE 1996

Quatre Rivelois nous ont quitté au cours de cette année :

le 3 février Mélanie ROQUES, 84 ans, épouse de Joseph PEILLE,
 le 29 février Antoine VILALTE, 71 ans,
 le 29 février Roger JOURET, 67 ans,
 le 30 août Paul PLANTIE, 88 ans.

Un mariage a été célébré dans notre commune, celui de :

J. Claude CALVET et de Sylvie DOM, le 16 novembre.

Nous saluons l'arrivée du petit Yohann au foyer de Thierry et Christiane FRANCOIS, habitant aux Bordes.

J-Pierre SALVAT

L'IMPLANTATION DU TELEPHONE AU SEUIL DES ANNEES 60

Si à l'heure actuelle chaque foyer est équipé de cet outil indispensable qu'est le téléphone, il n'en a pas été toujours ainsi !

Lors de mon arrivée à Rivel, en juillet 1959, j'ai trouvé 5 abonnés rattachés au Central de Limoux :

M. Araud F. ; la Mairie ab. n° 4 ; M. Ferrand Horte ab. n° 5

M. Artigues R. ab. n° 8 et la cabine du bureau P.T.T. ab. n° 0.

En outre il y avait une cabine aux Bordes (gérant M. DELPECH J.) rattachée au central de Quillan. Les abonnés du village étaient raccordés à un mini-central semi-automatique (appelé autocommutateur) installé dans le bureau de Poste de Rivel. Le rattachement au central de Limoux était réalisé par ce que l'on désigne, en langage des Télécoms, un circuit composé de 2 fils de cuivre fixés sur isolateurs et qui de poteau en poteau longeait la voie ferrée jusqu'à Chalabre et filait sur Limoux en empruntant le col de St Benoît. Le fait de n'avoir qu'un seul circuit était une astreinte car il fallait attendre chacun son tour, et il m'est arrivé de faire patienter des clients, en attendant que le circuit se libère. En cas d'urgence, pour appeler un médecin par exemple, j'avais le droit d'intervenir pour interrompre la communication en cours, pour la rétablir par la suite, si tel était le désir du client.

L'autocommutateur était alimenté en courant par une batterie de 24 volts et j'en assurais l'entretien. Pour lancer un appel, il fallait actionner la manivelle de la magnéto du téléphone, baptisé à l'époque "moulin à café" à cause de sa ressemblance, ensuite décrocher le combiné et attendre qu'une opératrice du central de Limoux entre en ligne en lançant la formule classique : "l'inter n° X, j'écoute !" Le demandeur annonçait son numéro ensuite celui de son correspondant et le nom de la localité de destination de l'appel. Exemple, pour le bureau de Poste, cela se traduisait par : "Pour le 0 à Rivel, je voudrais le 378 à Carcassonne". La présence d'un seul circuit était pour moi la cause de désagréments car, dans le cas d'appels multiples, un sifflement aigu sortait de l'autocommutateur situé derrière moi, ce bruit incongru ne cessant qu'avec la fin de la communication en cours. A cette époque, la cabine téléphonique a connu un trafic important, aussi bien pour les communications de départ que pour celles d'arrivée. Par communications d'arrivée, il fallait entendre que, pour les gens de

l'extérieur, qui voulaient converser avec les Rivelols, une solution possible : appeler le bureau de Poste et, d'un pas rapide, j'allais quérir la personne demandée. Il arrivait que les interlocuteurs se mettaient d'accord sur l'heure d'appel : c'est ce que l'on appelait, en terme P.T.T., un rendez-vous de cabine. Il m'est arrivé d'être réveillé au milieu de la nuit pour une urgence : appeler un docteur par exemple, et une anecdote me revient à l'esprit : quand j'appelais le Docteur Anduze, que je connaissais bien pour avoir suivi les cours de secourisme avec lui, je n'étais pas encore recouché que déjà la voiture de "Manou" faisait son entrée dans Rivel.

Le circuit téléphonique servait également à la transmission des télégraphes et des messages. Mr ASTRUC Albin assurait la distribution des "petits bleus" dans le village (pour l'appeler je disposais d'une sonnerie installée à son domicile), j'avais pris à mon compte les écarts et Mr DELPECH Jules se chargeant des Métairies des Bois.

Les pannes, ou plutôt les dérangements étaient rares, les principales causes étant les chutes de neige qui coupaient les fils. De temps en temps le vent jouait le perturbateur, ayant un malin plaisir à piller les fils, notamment devant la halle. Pour éviter d'appeler le service de dépannage, stationné à Limoux, j'avais adopté un système rapide et économique. Mr SAUNIERE François avait dans son étable une perche pour gauler les noix. Avec sa permission et chaque fois que cela s'est avéré nécessaire, j'ai utilisé la dite perche et, le temps de dire "ouf !" tout était rentré dans l'ordre...

Les années ont passé, quelques abonnés sont venus s'ajouter pour atteindre le nombre de douze, capacité maximum du mini-central de Rivel. Les autorisations de branchement étaient délivrées au compte-goutte, priorité étant donnée aux cas urgents. Le propriétaire du domaine de Boyer a vu sa demande honorée dans le mois qui a suivi son dépôt, ceci au vu d'un certificat médical le concernant. Ce n'est qu'en 1975, avec la création des TELECOMMUNICATIONS que le réseau téléphonique français a pris une ampleur considérable et a rattrapé le temps perdu. Rivel a profité au maximum de cet essor puisque le chiffre des abonnés voisine les cent trente, sans oublier les services annexes (minitel, fax, etc...)

Roger CARLESSO

TRADICIONS RIVELHENCAS

Les Candelons :

Per Nostra-Dama dels Candelons, Menina, ma sor e ieu descendiam a la messa and autras femnas e filhas del campàs. Cromptàvam a la sortida un cièrge benasit qu'apèi le tiràvam del cabient quand fasia auratge : nos gardava l'ostal del tron.

Se disia qu'aquel jorn l'ors sortis de la tuta. Si fa bèl temps, se fa secar la palha al solelh e se torna colcar per quaranta jorns. Aquo vol dire que l'ivèrn es per durar encara une brava passada.

A l'ostal, agedàvam Mamà a fèr une bèlha descada d'aurelhetas e tota la setmana nos'n regalà vam.

Carnaval :

Carnaval, als Boishons le vesiam pas passar (digus non se mascava) mès le Caresme, que si !

Mamà escurava las olas, les topins, les caçolas, les pairols - freta fort e fai lhusir - per dire qu'il demoréssa pas de grèish la mendre traça. E fasiàm magre. Cromptàvam peish - merluça, sarda fresca à salada - qu'apèi de tot l'an ne manjàvam gaireben pus.

L'endeman del Dimars Gras (qu'a Rivèlh cremavan Carnaval), èran las Cendres : anàvam a la messa e le Rictor, al moment de sortir, nos mercava (nos "mascarava" Papà disia) - nos fasia une crots sul front : "Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière"...

Les Rivelhencs aimavan de s'amuser. Dins le mes de febrèr, fasian unas cavalcadas tremblantas. Les "landaus", cabriolets, jardinièras e carriolas sortissian de las remesas, que les borgeses de l'endreit - les que portavan le gibus e la coga d'agassa - se fasian gloria de les prestar Tota la cavalharié de la comuna o gaireben i èra atelada : trenta chavals e cinquanta ases. Te podes pas figurar ! A ço que pretendia ton paire - mès elh exagerava dequns cops - getavan per les carrièras pomas d'iranges e confètis.

Souvenirs de Félicie CABANIE-LAGARDE
recueillis par son fils
André LAGARDE

DEVINETTE

A TA SANTE !



En ne touchant qu'un seul des verres alignés, on doit avoir 4 verres vides alignés à gauche et 4 verres pleins alignés à droite.

Réponse à la fin du journal.

Nicole BOULBET

RECEPTE DEL PAIS : LE FREGINAT

Foguets ja convidats a la tua del porc dins un ostal de vesins o d'amics ?

Doas bravos jornadas de trabalh dins la carnifalha a s'en assadolar per un brave moment !

Mas... ! Quin plaser de rire amb d'amics. E quin plaser de s'emplenar la pansa amb le tradicional freginat.

Ca que la es plan simple de tornar trobar aquel gost a l'ostal. Le pus marrit seria de trobar la carn que cal per ba faire. Es a dire le golard. Qu'aquo es le troç del col ont la sang s'amassa al cop de cotel del sagnaire. Al golard cal apondre una talhada de fetge e la melsa. Cal copar aquo en talhonets grands coma dos grans de sucre, e metre tot a rossir dins una cocata de fonta sens debrembar de revirar amb un culhier de bois.

Picolar una ceba e amenucar quelques grans d'alh per lo far rossir tamben dins la meteissa cocota. Le cal susvelhar per dire de le ruma pas.

La carn va donar un chuc gras qu'alongjarem amb d'aiga cauda. Daissar bolhir aquo a pichon foc. Per fumar amb tres o quatre rodels de citron e un branquet de frigola. Salar e pebrar.

Quand la salsa es plan demsida e que la carn es coita, ligar la amb un parelh de mijols d'uocs batuts dins un culherat de vinagre.

Servir le freginat plan caut amb una brava olada de monjas ont an cofit de condenas e un polit garron de porc.

Dabans aquel repais, deguns, vos l'asseguri, fara la nhifa.

Josiana DELPECH

UNA BESTIESA

Un ome plan pichonet s'en va pissar contra una paret feita per aquo, un grandas li arriba a l'esquer, un encara mai grand a dreita; le nanet se met a ploquinejar, l'un dels grands li demanda perquè ; el responds « pissats tan redde que resquita ».

Paul LAGARDE

Veses l'arquet del maitin fas le leit e tornas'i.
S'es le de la vesprada, le boies torna a la laurada.

Raymonde GARROS

LES PERSPECTIVES DE TRAVAUX

Le bureau de LA POSTE n'a pas connu de travaux de rafraichissement depuis... fort longtemps, un petit coup de neuf est envisagé pour très bientôt.

Un projet plus important est largement avancé pour la partie étude, il concerne la création de logements locatifs de grande capacité, complémentaires des logements existants. Cette création est prévue dans la maison mise en vente par Monsieur CLERGUE.

La convergence de vues nécessaire, des architectes associés aux structures de développement d'une part et du conseil municipal d'autre part, est pratiquement acquise. Les probabilités pour que ce projet, utile pour la vitalité de notre commune, se réalise sont grandes. Le réaménagement de cette bâtisse génère trois grands logements et ménage quelque espace pour les équipements communaux.

Claude CHAUVETON

RIBELH VILATGE OCCITAN

Le cop passat, parlerèm de Casimir PONT que tot Ribelhenc ne conneis l'obra. Mas del canonge Josèp SALVAT ? Qual a Rivelh me pot dire tota la massa de la siu obra, del siu trabalh ? Qual me pot contar sa vida de peregrin per tornar donar vida a fiertat a la lenga e al país occitans ?

Força temps, la normalisacion de la lenga trantolejet entre le trabalh d'Alibert e le de Salvat. Le laïc e l'Institut d'Estudis Occitan « ganheron » sul Collegi d'Occitania... Se calia plan decidir un jorn o l'autre per una normalisacion. Empacha pas que le Canonge avia fait le pus gros del trabalh e que uei, se podi escriure aquel papier en Occitan, le devi a'n'aquel Ribelhenc que s'ameritaria mai qu'una plaça de las pichonas sus la gleisa Sant Joan.

Parlarai de sa vida dins los « Murmuras » que seguiran, mas per vos balhar una idea de l'ome, vau daissar la pluma a Joan FORIER :

« Es malaisit de resumir en qualques linhas l'obrassa del Canonge SALVAT. Era quitament venerat per d'unes, descriat per d'autres, mas son accion daissava pas digus indiférent. Om pot dire qu'avai la fe occitana plan cavilhada e que se despenset per ela sens comptar. Felibre arderos e apassionat, trabalhaires acarnassit, a menat mai d'una batesta. Es el principalament que farguet e sostenguet, ambe l'ajuda precisa d'Estieu e d'autres colaborators afogats, l'utis remirable qu'es encara le Collegi d'Occitania. Fasquet tamben de la predicacion una de sas melhoras especialitats e son verbe clar, rocalhos e véément a restondit dins un fum de gleisas.

De Canonges SALVAT, cresi que ne caldria un centenat a cada generacion ! »
Qu'apondre mai ?

Josèp

Que devient L'Association Sportive et Culturelle de Rivel..



Pas de nouvelles?...Bonnes nouvelles!

L'Association se porte bien et est heureuse de vous faire part de ses projets d'activités.

Dès que le temps redeviendra « mauvais », une soirée tournoi de jeu de bourre - jeu de cartes traditionnel- sera organisée pour tous ceux qui veulent s'amuser sans se prendre la tête. Donc, avec le retour de la pluie et du froid, surveillez les affiches !

Déjà, le samedi 22 février, des mordus d'échecs s'étaient rencontrés avec plaisir et certains acharnés ont souhaité renouveler l'expérience. Affaire et affiches à suivre...

Pour les randonneurs potentiels, l'A.S.C.R. prévoit cette année une formule omelette du lundi de Pâques 31 mars avec une option écologiste. Il s'agira de jumeler une ballade avec le nettoyage du ruisseau de Font Burgens. Au départ de Gaillardet, munis de gracieux sacs poubelle, les randonneurs pourront y stocker les non moins gracieux bidons de plastique, boîtes de conserve vides, lambeaux d'emballages variés. Ainsi, avant de s'approprier le repas aux Bordes, ils auront eu la satisfaction de faire du propre, du net, du beau, de l'utile ! Mais que les écologistes-pur esprit se rassurent : porter le sac poubelle n'est pas une obligation, ils seront conviés à l'omelette quand-même...Dévorez les affiches des yeux, en attendant...

L'association gardera son caractère sportif au cours du mois de mai et envisage d'organiser une ou deux randonnées aux alentours de Rivel...Promenez donc vos regards sur les affiches...

Un feu de la Saint-Jean pourrait également éclairer d'un nouveau jour, le site de la carrière, le 28 juin...Certains brûlent déjà d'impatience oui, car impatience, dynamisme, enthousiasme sont les moteurs qui animent tous ceux qui gravitent autour de l'association :adhérents et sympathisants...

S. Libera.

HISTOIRE DE MOTS

Pâques approchant, on commence à chercher un lieu intéressant pour "faire l'omelette". A Rivel, comme vous l'avez vu par ailleurs, on vous propose de la faire cette année aux Bordes. Ce sera l'occasion, pour les courageux et les lève-tôt, de nettoyer, afin de se mettre en appétit, le ruisseau de ... ?

On m'a d'abord dit le ruisseau de Founburgens, aussi en parlerons-nous. Mais aussitôt on m'a averti "Ah non ! ce n'est pas celui-là !. Celui qui sera nettoyé s'appelle ruisseau de Bel Air". Et bien nous dirons deux mots de celui-là aussi.

D'abord donc le ruisseau de Founburgens qui doit son nom à la source qui alimente Rivel en eau potable mais qui, dès qu'il approche des Bordes prend l'appellation de ruisseau ... des Bordes (bien entendu). Un peu plus bas, recevant sur sa droite Maire des Marsals, il devient bien sûr ruisseau des Marsals avant d'aller mêler ses eaux à celles du Riveillou.

Que signifie donc ce nom de Founburgens ? Si nous reprenons la graphie occitane, nous écrivons Font Burgens où "Font" signifie "source". Quant à Burgens, l'interprétation que j'en propose, m'appuyant pour cela sur l'excellent travail toponymique d'André LAGARDE, va faire bondir ceux qui voyaient dans ce terme une mauvaise interprétation de "purgens" et qui pensaient donc que ce nom était dû aux vertus purgatives de cette eau (purgens du latin purgare = purger). Mais enfin, depuis que tout le village boit de cette eau, on s'en serait tout de même rendu compte qu'elle avait un effet purgatif !

Non, il semble plutôt qu'une métathèse du r (fréquente en langue occitane) ait fait passer à "burgent" le terme original qui était en réalité "brugent" découlant d'une "font brusenta" : source bruissante, bruyante. Ce qui, étant donné son débit (elle alimente non seulement Rivel mais aussi une partie de Chalabre), paraît un peu plus logique.

Quant au ruisseau de Bel Air, il tire son nom d'une ferme, en ruines aujourd'hui, de la forêt de Petignous (Pech Tinhos). Cette propriété s'appelait autrefois Borde Lange du sobriquet d'un de ses anciens propriétaire. C'est un acquéreur plus récent qui débaptisa la ferme pour lui donner le nom de la terre qui avait de quoi le flatter "Bel Air". Si au lieu de se contenter d'écrire en français un terme qui était occitan, il avait regardé comment s'écrivait ce toponyme, il aurait lu "Bel Erm" ce qui signifie "Grande Lande" et n'a plus le même côté flatteur.

Comme quoi, il vaut mieux ne pas trop se fier à un nom de lieu tant que l'on ne s'est pas rapporté à son histoire, à la géographie, à la langue d'origine.

JOSEP

LES ENSEIGNANTES DE L'ECOLE DES FILLES ; PETITS

Mme MONEGER	1925 à 1934
Mme RIVIER	1935 à 1938
Mlle DELPECH	en 1939
Mme MEZZANA	1940 à 1961
Mme OTTANA	1961 à 1962
Mme SARDA	1962 à 1968

En 1969, l'école est définitivement fermée et devient salle de réunion et d'exposition.

Nous négligeons volontairement les remplaçantes qui furent nombreuses.

LES LOUPS DE RIVEL

Article paru dans l'Indépendant en 1977

M. Louis VIVES, directeur de l'Ecole Communale, publie dans le bulletin de la Société Scientifique de l'Aude, une étude très intéressante concernant les loups au début du siècle dernier, vers 1840. Il nous révèle une des raisons de la disparition de ces fauves, à savoir le poison - découverte de l'arsenic - et la création des voies de chemin de fer que les parents de sieur Ysengrin n'osaient, paraît-il, pas franchir ; ce qui nuisait à leur prolifération.

Ce motif, à coup sûr plus puissant que les autres, est l'appât du gain qui exerçait son pouvoir attractif sur les hommes.

En effet, la « prime » était de 6 à 18 francs suivant le sexe, l'âge ou la taille de la bête abattue. Un journalier agricole gagnait 1 franc par jour au maximum. Cela valait la charge de poudre et explique pourquoi les loups de Rivel n'ont pas tardé à rejoindre leurs ancêtres.

D'après d'autres témoignages, ils étaient fort hardis, ainsi, selon M. François SAUNIERE, récemment décédé, qui le tenait de son grand-père, au domaine de La Prade, il y avait un bâtiment à destination de tannerie dont la muraille extérieure avait été renforcée pour leur résister, elle était revêtue d'un mortier truffé de verre pilé. Les loups, pendant les grands hivers, venaient racier le mur dans l'espoir de le trouer. La proximité d'une forêt les rendant plus entreprenants.

Les lecteurs, pensant que la légende des loups appartient à des temps plus reculés, mettront peut-être en doute ce qui précède. Ils seront moins sceptiques quand ils sauront que de 1300 à 1870, il a été recensé plusieurs milliers de loups abattus... chiffres officiels des services de l'ovétrie, corps spécialement créé pour lutter contre ces fauves.

Citons également leurs faits : Le premier s'est déroulé en Hongrie vers 1880. Une compagnie de près de 200 soldats de l'armée impériale autrichienne a été entièrement massacrée par une horde de loups dont ils avaient abattu près de 700 d'entre eux avant d'être réduits à se défendre à la baïonnette, étant à court de munitions.

Pourtant, ces hommes, munis à l'époque de fusils Werndl à cartouches annulaires et tir rapide, de gros calibre, armes de guerre analogues au fusil Gras français. L'on peut penser qu'ils ont été pour le moins autant victimes des technocrates que des fauves par une de ces imbécilités dont ils ont le secret, le règlement par eux perdu devant sûrement prescrire deux cartouches par homme... de même qu'en France au début de la guerre d'Algérie, les gardes isolés dans les Aurès n'avaient qu'un vieux mousqueton d'artillerie et trois cartouches... Trois seulement !... Les « Technos » étant à Paris, loin du danger, cela était d'ailleurs bien suffisant.

Deuxième fait en Russie, Bessarabie, province roumaine colonisée par les tsars, un village a été entièrement exterminé par une armée de loups, cela se passait vers 1860. Les loups étaient entrés par les toits de chaume servant de logement aux gens, basses et, le plus souvent en hiver, accotés de tas de bois qui ont facilité l'escalade des assiégeants ; l'on ne dit pas si le boyard du patelin a subi le même sort, et c'est peu probable : lui, il vivait avec les siens dans une maison haute et solide, et avait le droit de posséder tout un arsenal, alors que les moujiks étaient soigneusement désarmés, sécurité de l'Etat avant tout, ce qui n'a guère changé depuis, même si les fauves qui sévissent de nos jours dans nos contrées, ne marchent que sur deux pattes...

Jean-Louis CUXAC

LES CAFES DE RIVEL de 1945 à leur disparition

En 1945, Rivel avait encore 2 cafés en activité. Le café-hôtel DELPECH, et le café RIVES. C'était les lieux de réunion des hommes, jeunes et vieux confondus, du village. On s'y réunissait surtout le samedi soir et le dimanche, surtout pour y jouer aux cartes.

La belote ayant détronné la manille coinche de nos grands-mères, on jouait aussi au 17 ou à la manille aux enchères, avec un intéressement de quelques pièces de monnaie. Les gains ou pertes n'étaient pas très conséquents.

Autre jeu d'argent beaucoup plus dur était la bourre. Réputé jeu d'argent, il était interdit. Les cafetiers ne voyaient pas sa pratique d'un très bon oeil. Une dénonce et la visite des gendarmes pouvaient se traduire pour eux par une amende. Aussi fut-il pratiquement abandonné vers le début des années 60, dans les cafés du moins.

LE JEU DE BOURRE

La bourre se joue avec un jeu de 32 cartes. Le nombre de joueurs est libre : entre 2 et 7 ou 8, puisque chacun joue pour son compte (et surtout pour son argent).

L'ordre de valeur des cartes est : le roi, la dame, le valet, l'as, le neuf, le huit, le sept.

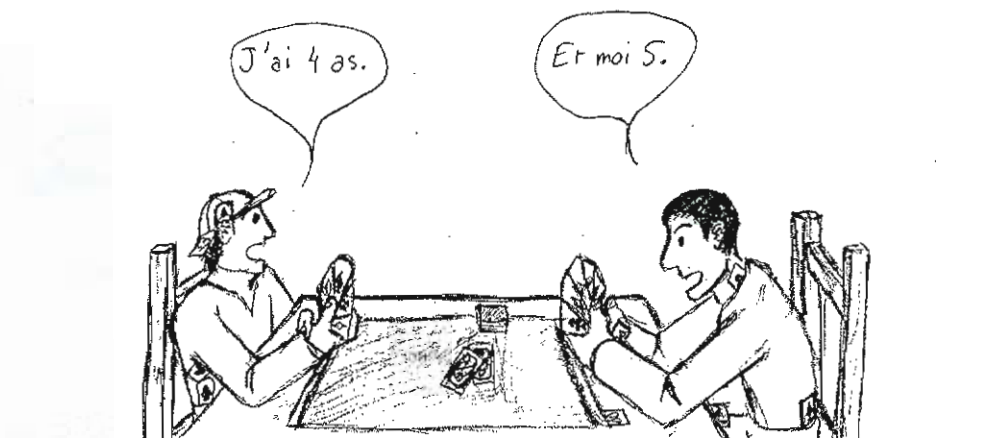
Le donneur distribue 2 cartes par joueur plus 2 cartes libres dites « la fille », après évidemment que chacun des participants ait misé une part égale d'argent fixée avant le départ du jeu.

La dernière carte retournée est l'atout. Soit on suit en disant haut et fort « **Je bourre** », soit si on estime avoir un jeu trop faible, on dit « **Je m'en vais** », en jetant ses cartes sur la table. C'est un de ces joueurs qui peut prendre « la fille » dite plus haut, mais là il y a obligation de rester en jeu.

On joue par plis, et non par points. Le ou les joueurs ayant fait un pli, il ne peut y en avoir que 2 voire un seul se partageant la mise. Le ou les perdants payant la mise chacun en intégralité, et le jeu continue jusqu'au partage de la mise sans bourre. A ce moment, tous les joueurs remettent la mise et ça continue.

A suivre

Laurent PLANTIE



LES JEUX DE KARINE

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII
1	■										■		
2							■		■				
3								■					
4				■								■	
5				■		■							
6			■		■					■			
7					■			■			■		
8					■			■				■	
9			■									■	
10	■										■		
11	■						■	■					
12				■			■						
13				■				■			■		
14		■			■			■					
15					■				■	■			
16			■					■					

HORizontalement :

1. Instrument à vent - Conifère . 2. Don - In - 3. Bridés - Assises. 4. Radio - Impératrice. 5. L'Europe - ès - 6. Article étranger - Riche - Amas. 7. Dédaigneux - Rencard - A la fin d'une lettre. 8. Pas avec - Propre aux scouts - Règles. 9. Forme d'avoir - Agacent. 10. Otent - Préposition. 11. Face de médaille - Forme d'avoir. 12. Beau parleur - Carte maîtresse - Chaîne de montagne ibérique. 13. Fleur - Au tennis - Double consonne - Indéfini. 14. Préposition - Découvre. 15. Anneau de cordage - Indien - Dernier. 16. Note - Impôt - Protège matelas

Verticalement :

I. Charpente - Massif montagneux. II. Ville du cassoulet - Participe passé. III. Prénom - Pronom - Elargis. IV. Roue - Chevet - Clair. V. Tresse - Campagnard. VI. Leurrées - Petits végétaux. VII. Bavais - Règle. VIII. Note - Cité de Mésopotamie - Mets - Pronom -Ile. IX Révolution en 1989. X. Découle - Intégraux. XI. Risquent - Patron abrégé - Fin de verbe -Poème. XII. Poisson - Promontoire - Rauques. XIII. Petit village du Razès.

REBUS

Mon premier n'est pas triste
 Mon second se déclenche après un bon repas
 Mon troisième est un chiffre pair
 Mon quatrième est un être parfait
 On met parfois la charrue avant mon cinquième
 Mon sixième est un fruit sec
 Mon tout fut un historien du Pays de Kercorb

REponses au N° 3

HORizontalement : 1. Pendels - Osé. 2. Ha - Ru - Aire. 3. Iule - Lion. 4. Iso - Eté. 5. Inès - Et - Epi. 6. Salles. 7. Pas - Occitan. 8. Oté - Elu. 9. URSS - Ecoles. 10. Or - Isis. 11. Réel - Psi. 12. Conte - Egéen.

Verticalement : I. Philippou - Oc. II. Eau - Atre. III. Liesses. IV Dressa - Sort. V. Eu - Loi - Rée. VI. Etc. VII. Sainte Cécile. VIII. Io - Silos. IX. Ornée - Tulipe. X. Se - TP - Esse. XI. Peignes - In.

REBUS : Pont - Deux - Bru - Hier ==> Pons de BRUYERES

A LA TIENNE !

Réponse de la Devinette : Il suffit de verser le 2ème verre dans le 6ème.